

Musée
Marmottan
Monet

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
JUN 2023

18 octobre 2023
3 mars 2024



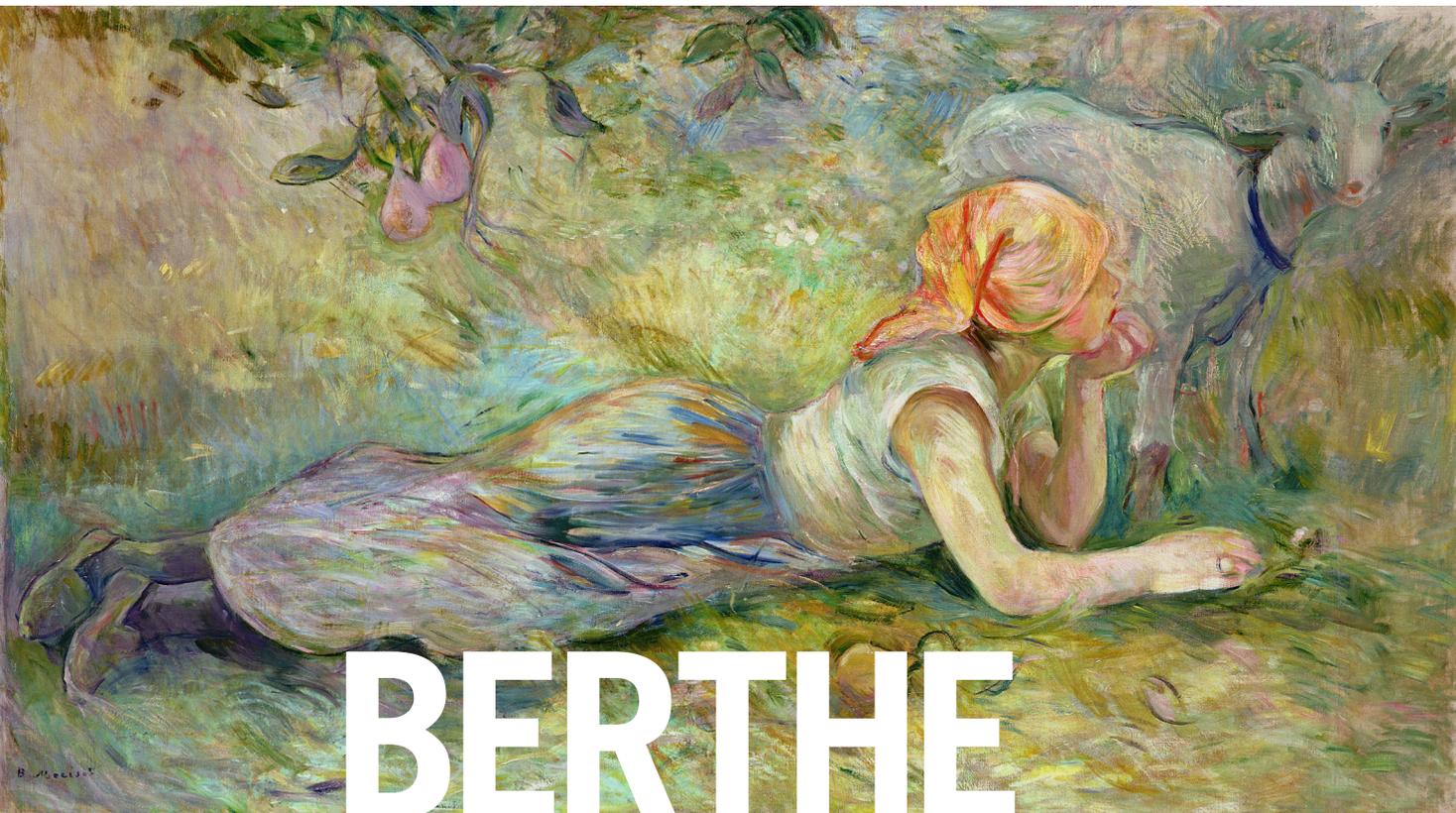
**BERTHE
MORISOT**
ET L'ART DU XVIII^e SIÈCLE

Watteau, Boucher, Fragonard, Perronneau

MUSÉE MARMOTTAN MONET

SCIENTIFIC
PARTNERSHIP

DULWICH PICTURE GALLERY



BERTHE MORISOT

ET L'ART DU XVIII^e SIÈCLE

Watteau, Boucher, Fragonard, Perronneau

COMMISSARIAT

**Marianne Mathieu
et Dominique d'Arnoult**
Historiennes de l'art

Claire Gooden
*Attachée de conservation du musée
Marmottan Monet*

Berthe MORISOT
Bergère couchée
1891
Huile sur toile, 63 x 114 cm
Paris, Musée Marmottan
Monet
© musée Marmottan
Monet, Paris

Le musée Marmottan Monet présente du 18 octobre 2023 au 3 mars 2024 une exposition inédite : « Berthe Morisot et l'art du XVIII^e siècle ». Le commissariat est assuré par les historiennes de l'art : Marianne Mathieu et Dominique d'Arnoult avec la participation de Claire Gooden, attachée de conservation du musée Marmottan Monet. Soixante-cinq œuvres provenant de musées français et étrangers ainsi que de collections particulières sont réunies pour la première fois afin de mettre en lumière les liens qui unissent l'œuvre de la première femme impressionniste, Berthe Morisot (1841-1895) à l'art d'Antoine Watteau (1684-1721), François Boucher (1703-1770), Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) ou encore Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783).

S'appuyant sur une analyse de sources principalement inédites (correspondances, carnets de notes de Berthe Morisot et de son époux Eugène Manet et de leur entourage, coupures de presse) et sur une étude généalogique approfondie, l'exposition et son catalogue apportent un éclairage nouveau sur un sujet souvent évoqué par les historiens sans pour autant avoir

fait l'objet d'une recherche dédiée et exhaustive. S'il est démontré que Berthe Morisot n'est pas l'arrière-petite-nièce de Fragonard et n'entretenait aucun lien de parenté avec ce dernier, l'exposition met l'accent sur les véritables fondements de ces affinités artistiques retraçant la chronologie de leurs développements ainsi que leurs principales caractéristiques.

L'exposition s'ouvre sur l'une des œuvres les plus emblématiques de Berthe Morisot, *Au bal* (1875, musée Marmottan Monet) : figure en buste d'une parisienne en robe de bal, un éventail orné d'une scène galante déployé à la main. Deux éventails en soie du XVIII^e siècle dont celui représenté sur le tableau, tous deux ayant appartenu à Berthe Morisot, sont exposés pour la toute première fois et réunis pour l'occasion en regard du portrait. Illustration d'un « art de vivre à la française », ils témoignent d'un héritage du siècle des Lumières particulièrement prégnant dans le milieu de la Haute Bourgeoisie auquel Berthe Morisot appartient.

Anonyme

Éventail ayant appartenu à Berthe Morisot XVIII^e siècle
Ivoire et gouache sur papier,
28 x 51.5 cm (ouvert)
Paris, musée Marmottan Monet
© musée Marmottan Monet, Paris
/ Studio Christian Baraja SLB



Antoine WATTEAU

Les Plaisirs du bal
vers 1715-1717
Huile sur toile, 52.5 x 65.2 cm
Londres, Dulwich Picture Gallery
© Dulwich Picture Gallery, London



La première section revient sur un cadre de vie où l'art du XVIII^e est encore bien présent et met en évidence ses aspects peu connus. Un portrait en pied du préfet Tiburce Morisot (1848, musée des beaux-arts Limoges), le père de l'artiste, posant devant une galerie de peintures rappelle son rôle dans la création des musées de Limoges, musée des beaux-arts où furent réunies des œuvres du siècle précédent, et musée Adrien Dubouché. L'hôtel particulier aménagé à Paris par le peintre Léon Riesener (1808-1878), petit-fils de l'un des plus grands ébénistes du XVIII^e, Jean-Henri Riesener (1734-1806), où la jeune Berthe évolue recrée un décor XVIII^e. Un ensemble de toiles peintes par Rosalie Riesener permet de reconstituer cet intérieur orné de meubles estampillés, de lambris et de tapisseries d'après François Boucher. C'est dans ce cadre que Berthe Morisot pose pour le portrait monumental que lui dédie Adèle d'Affry, la duchesse Castiglione Colonna, connue sous le nom d'artiste, Marcello (1836-1879). Ainsi, la réhabilitation de la peinture du XVIII^e siècle qui est concomitante aux débuts de Morisot, l'organisation d'expositions temporaires dans les années 1860 puis l'entrée au musée du Louvre d'un ensemble historique connu sous le nom de legs La Caze, vient compléter une esthétique du quotidien et du beau monde. C'est la fusion de ces deux éléments qu'illustrent les œuvres magistrales signées Morisot vers 1875-1880 : *Jeune femme arrosant un arbuste* (Richmond, Virginia Museum of Fine Arts) ; *Femme en gris debout* (collection particulière) présentées en regard de peintures et de dessins à la sanguine signées Watteau et Fragonard.



Jean-Honoré FRAGONARD

Jeune Femme debout, en pied, vue de dos
vers 1762-1765
Sanguine sur papier vergé, 37 x 25 cm
Orléans, Musée des Beaux-Arts
© François Lauginie



Berthe MORISOT

Jeune Femme arrosant un arbuste
1876
Huile sur toile, 40,01 x 31,75 cm
Richmond, Virginia Museum of Fine Arts
Collection of Mr. And Mrs. Paul Mellon, 83.40
© droits réservés

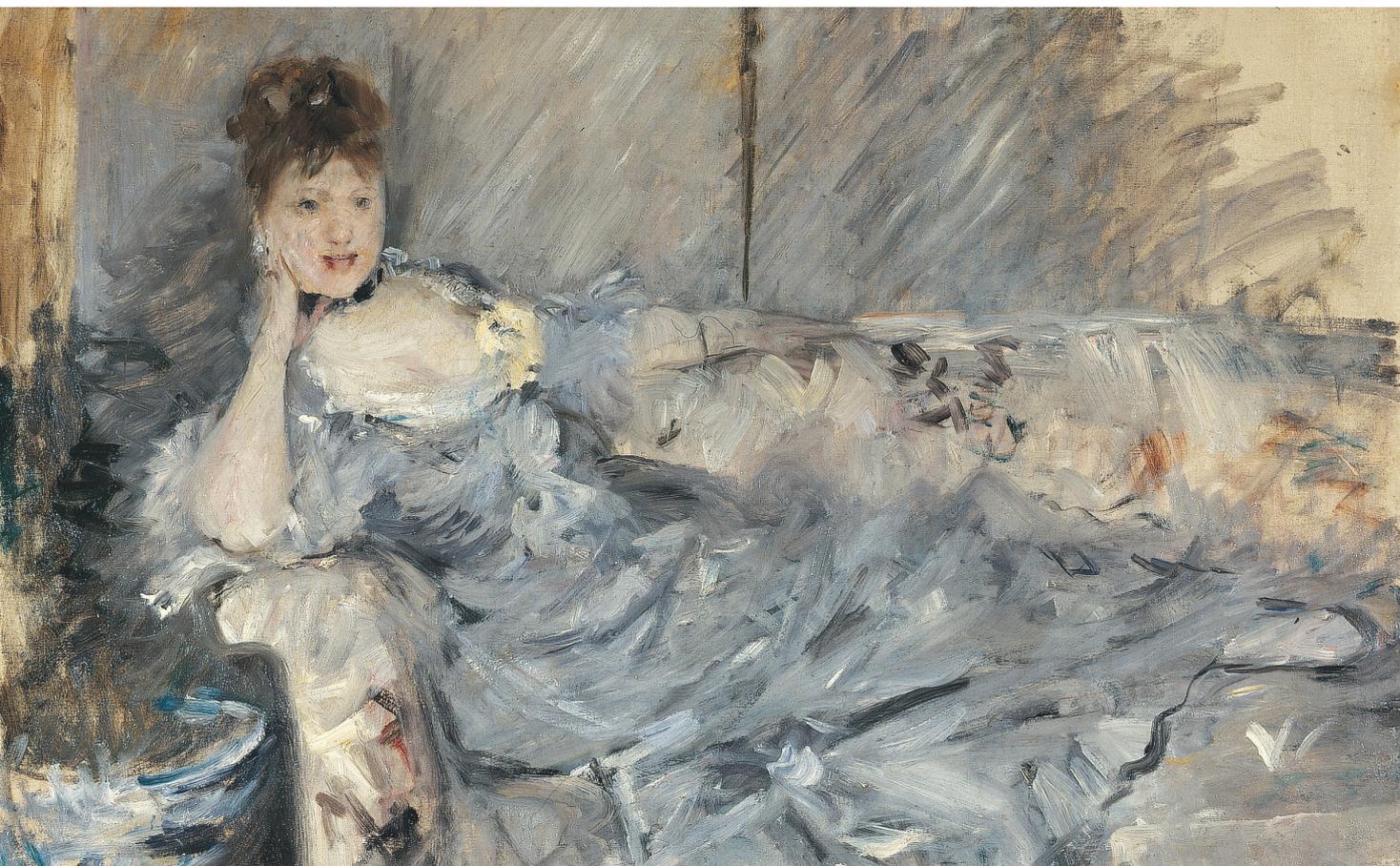
Vient ensuite la section dédiée à l'impressionnisme triomphant de Morisot (1879-1885), entièrement organisée autour d'un détail de : *Vénus va demander ses armes à Vulcain*, copie d'après François Boucher exécutée par Morisot au musée du Louvre dans le but d'orner le salon-atelier qu'elle aménage dans l'immeuble familial qu'elle fait construire avec son époux, rue de Villejust (actuelle rue Paul Valéry) à Paris. Le symbole est de taille puisqu'il s'agit de la seule œuvre peinte par Morisot qu'elle accrocha dans son intérieur et avec laquelle elle vécut (ses autres peintures étant remisées). L'œuvre dans ce contexte prend la force d'un manifeste. Associée à son esquisse en grisaille provenant du musée des arts décoratifs à Paris (le monumental tableau du musée du Louvre étant intransportable), elle est mise en relation avec les œuvres les plus significatives de la maturité : *Femme à sa toilette* (Chicago, The Art Institute), *Jeune femme en toilette de bal* (Paris, musée d'Orsay), *Jeune femme au divan* (Londres, Tate), *Jeune femme en gris étendue* (collection particulière) ou encore *Le jardin à Bougival* (Paris, musée Marmottan Monet). Entre Boucher et les scènes de la vie parisienne de Morisot, se retrouvent une même appétence pour les couleurs claires ainsi qu'une conception de la beauté au féminin.

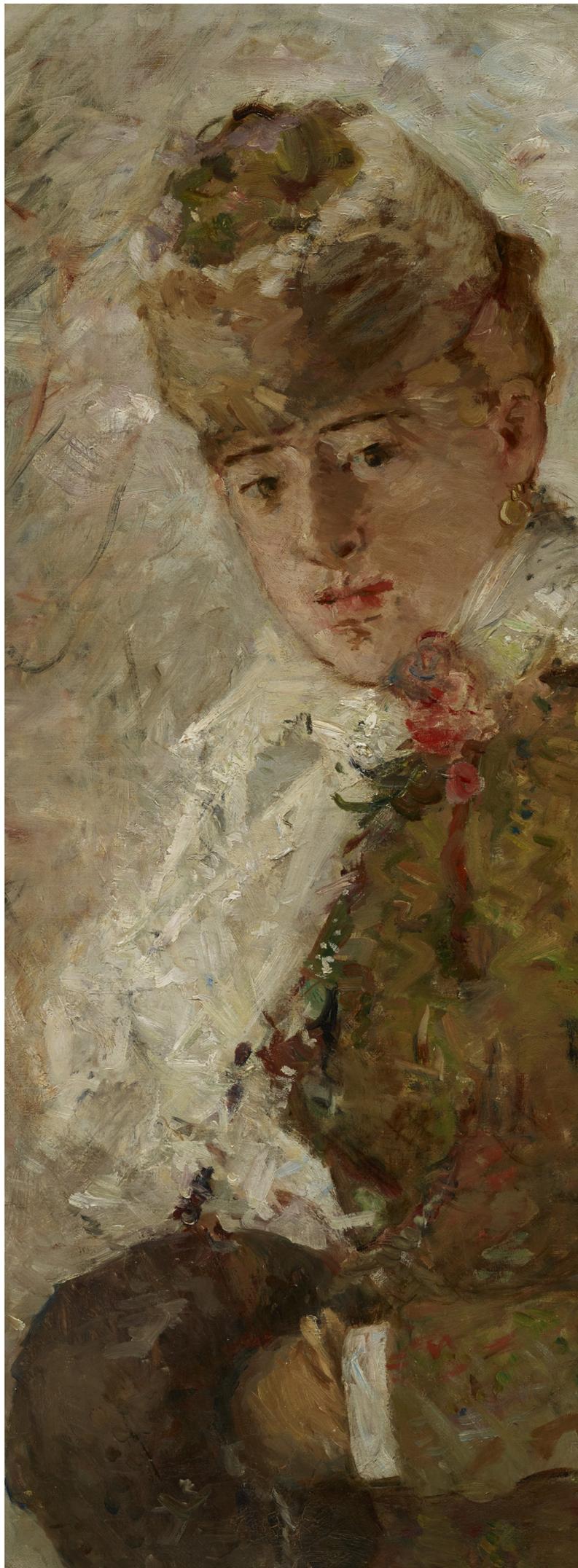
Berthe MORISOT

Femme à sa toilette
vers 1875-1880
Huile sur toile, 60,3 x 80,4 cm
Chicago, The Art Institute of Chicago,
Stickney Fund, 1924.127
© droits réservés

Berthe MORISOT

Jeune Femme en gris étendue
1879
Huile sur toile, 60 x 73 cm
Collection particulière
© droits réservés





La section suivante est dédiée à Fragonard qui se déploie autour d'une de ses toiles phares : La leçon de musique, exceptionnellement prêtée par le musée du Louvre. Plusieurs œuvres majeures de l'impressionniste sont regroupées à faible distance : *La dame au manchon* (Dallas, Dallas Museum of Art) et *l'Autoportrait de l'artiste* (Paris, musée Marmottan Monet) sont les plus illustres. Ici c'est bien la liberté de facture, la touche visible qui domine plus encore que les tonalités bruns rosés. D'autres peintures, signées George Romney (1734-1802) (prêt exceptionnel de la Wallace collection), Thomas Gainsborough (1727-1788) et Jean-Baptiste Perronneau élargissent, pour mieux l'asseoir, le prisme de cette comparaison.

En 1885, la première exposition de la Société des Pastellistes français et son florilège de feuilles du XVIII^e siècle marquent un tournant dans la pratique de Morisot. Pénétrée de l'art de ses prédécesseurs, Morisot systématise le recours au pastel dans ses œuvres préparatoires pour établir ses harmonies colorées, révélant un lien très fort et visible avec ses peintures sur toile. C'est ce rapprochement qui est mis en évidence à travers la réunion de peintures et de pastels : *Fillette à la mandoline* (collection particulière), *Enfants à la vasque* (Paris, musée Marmottan Monet), *Fillette au jersey bleu* (Paris, musée Marmottan Monet) ou *La Fable* (collection particulière). Morisot a absorbé les manières de faire des peintres du XVIII^e siècle, leurs reflets colorés, leur goût de l'esquisse. Ses œuvres nous apprennent à mieux regarder la peinture du XVIII^e siècle.

Berthe MORISOT

Dame au manchon ou Hiver

1880

Huile sur toile, 74,9 x 61,6 cm

Dallas, Dallas Museum of Art

© droits réservés

En deuil de son époux, en 1892, l'impressionniste se tourne une fois encore vers Boucher qu'elle copie lors d'un passage au musée de Tours : *Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé* (Tours musée des beaux-arts) de Boucher. Les toiles des deux artistes sont rapprochées à la suite de l'acquisition par le musée Marmottan Monet de : *Nymphes s'enlaçant* peint par Morisot. Il est clair qu'il ne s'agit pas d'une copie servile mais plutôt d'un dialogue. Ici, Morisot transpose Boucher dans son univers : lui impose une palette et une facture qui lui sont propres. Elle se place ainsi délibérément dans une filiation artistique qu'elle interprète à l'aune de son siècle et de son tempérament. *Son Repos* (collection particulière), la *Jeune fille endormie* de Boucher (Chalais, musée de l'abbaye royale) ou le *Portrait de Mme Perronneau endormie* (Paris, collection particulière) illustrent ce propos et clôturent l'exposition.

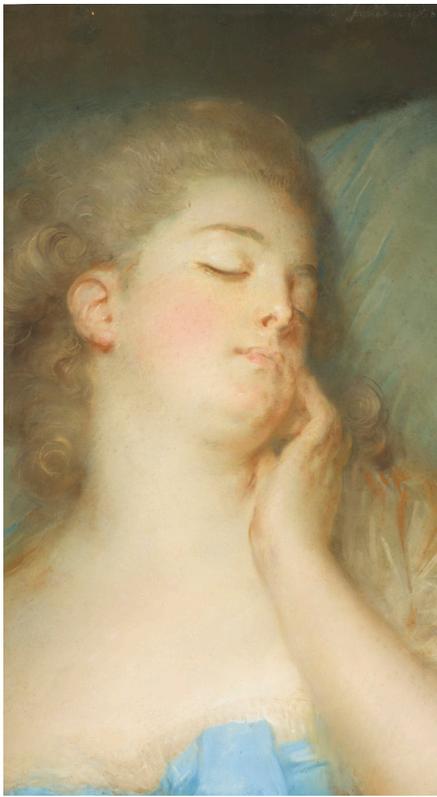
François BOUCHER

Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé, 1750
Huile sur toile, 129 x 157 cm
Tours, Musée des Beaux-Arts
© Musée des Beaux-Arts de Tours,
cliché D. Couineau

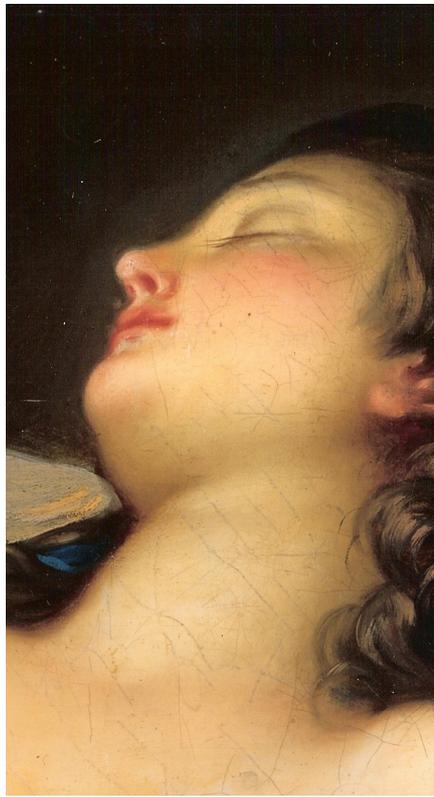
Berthe MORISOT

d'après François BOUCHER
Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé
1892
Huile sur toile, 64,2 x 79,4 cm
Paris, Musée Marmottan Monet
© musée Marmottan Monet, Paris

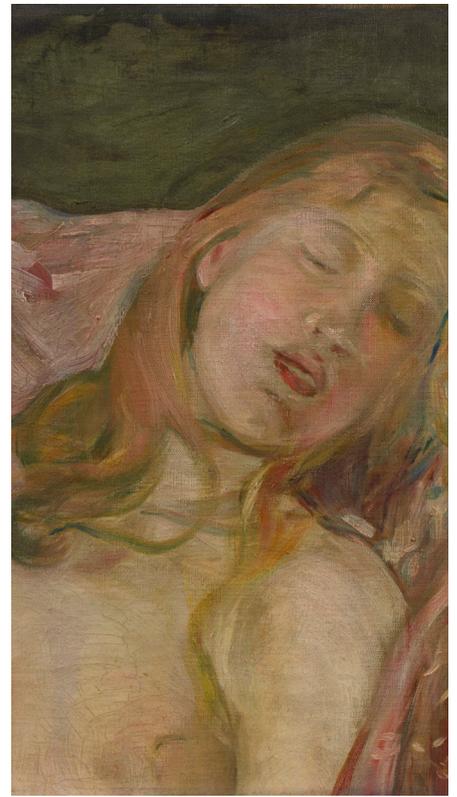




Jean-Baptiste PERRONNEAU
Portrait de Mme Perronneau endormie
vers 1766
Pastel sur parchemin, 51 x 41 cm
Paris, Franck Baulme Fine Arts
© Studio Christian Baraja SLB



François BOUCHER
Jeune Fille endormie
18e siècle
Huile sur toile, 59,5 x 70 cm
Fondation Jacquemart-André - Institut de France,
Domaine de Chaalis, Fontaine-Chaalis (MJAC-P 2067)
© droits réservés



Berthe MORISOT
Repos (Jeune fille endormie)
1892
Huile sur toile, 38 x 46 cm
Collection particulière
© Thierry Jacob

Conçue en partenariat avec à la Dulwich Picture Gallery de Londres, l'exposition y est actuellement montrée jusqu'au 10 septembre 2023.



MUSÉE MARMOTTAN MONET

SCIENTIFIC
PARTNERSHIP

DULWICH PICTURE GALLERY

VISUELS

DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Berthe MORISOT
Au Bal
1875
Huile sur toile, 62 x 52 cm
Paris, musée Marmottan Monet
© musée Marmottan Monet, Paris



Anonyme
Éventail ayant appartenu à Berthe Morisot XVIII^e siècle
Ivoire et gouache sur papier, 28 x 51.5 cm (ouvert)
Paris, musée Marmottan Monet
© musée Marmottan Monet, Paris / Studio Christian Baraja SLB



MARCELLO (Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione-Colonna, dite)
Portrait de Berthe Morisot
1875
Huile sur toile, 165 x 113 cm
Fribourg, Musée d'art et d'histoire
© Primula Bosshard



Jean-Honoré FRAGONARD
Jeune Femme debout, en pied, vue de dos
vers 1762-1765
Sanguine sur papier vergé, 37 x 25 cm
Orléans, Musée des Beaux-Arts
© François Lauginie



Berthe MORISOT
Jeune Femme arrosant un arbuste
 1876
 Huile sur toile, 40,01 x 31,75 cm
 Richmond, Virginia Museum of Fine Arts
 Collection of Mr. And Mrs. Paul Mellon, 83.40
 © droits réservés



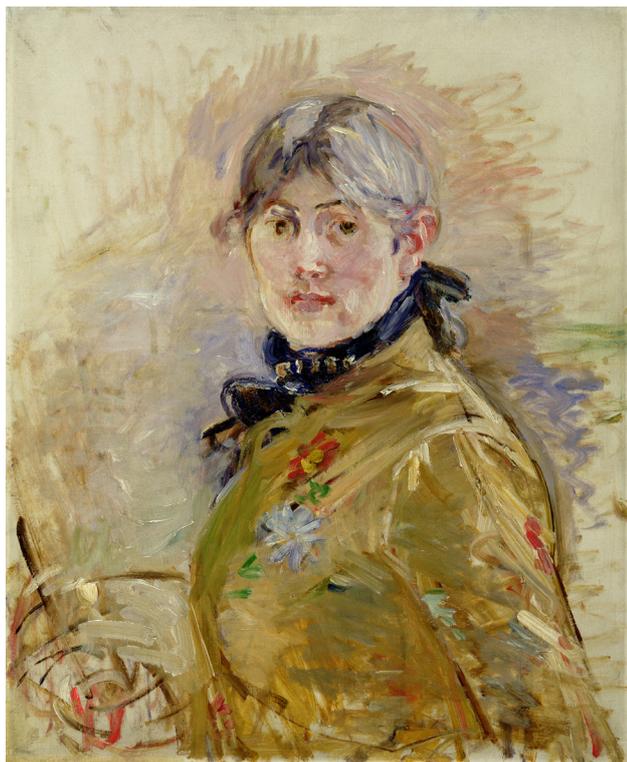
Antoine WATTEAU
Les Plaisirs du bal
 vers 1715-1717
 Huile sur toile, 52.5 x 65.2 cm
 Londres, Dulwich Picture Gallery
 © Dulwich Picture Gallery, London



Berthe MORISOT
Femme à sa toilette
 vers 1875-1880
 Huile sur toile, 60,3 x 80,4 cm
 Chicago, The Art Institute of Chicago, Stickney Fund, 1924.127
 © droits réservés



Berthe MORISOT
Jeune Femme en gris étendue
 1879
 Huile sur toile, 60 x 73 cm
 Collection particulière
 © droits réservés



Berthe MORISOT
Autoportrait
 1885
 Huile sur toile, 61 x 50 cm
 Paris, Musée Marmottan Mone
 © musée Marmottan Monet, Paris



Jean-Honoré FRAGONARD
La Leçon de musique
 1769
 Huile sur toile, 109 x 121 cm
 Paris, Musée du Louvre, Département des Peintures, don François-Hippolyte Walferdin 1849
 Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux



Berthe MORISOT
Dame au manchon ou Hiver
 1880
 Huile sur toile, 74,9 x 61,6 cm
 Dallas, Dallas Museum of Art
 © droits réservés



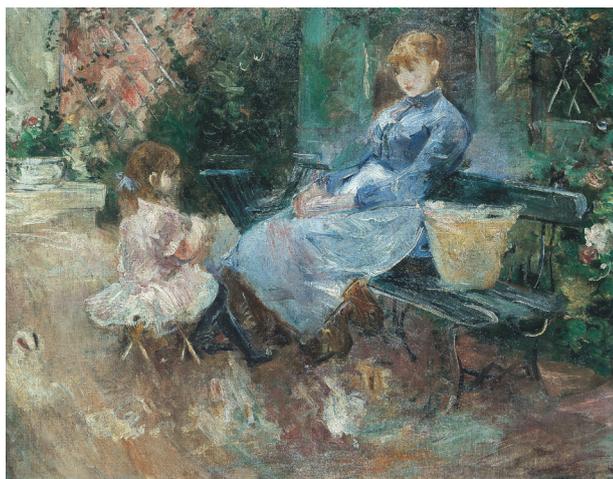
Jean-Baptiste PERRONNEAU
Portrait de Karl Friedrich von Sternbach
 1747
 Huile sur toile, 59,5 x 49,5 cm
 LEIPZIG, University of Leipzig, Art Collection
 © University of Leipzig, Kustodie, photo Karin Kranich



Berthe MORISOT
Fille au panier
 1891
 Pastel sur papier, 58 x 41 cm
 Paris, Musée Marmottan Monet
 © musée Marmottan Monet, Paris



Berthe MORISOT
Enfants à la vasque
 1886
 Huile sur toile, 73 x 92 cm
 Paris, Musée Marmottan Monet
 © musée Marmottan Monet, Paris



Berthe MORISOT
La Fable
 1883
 Huile sur toile, 65 x 81 cm
 Collection particulière
 © droits réservés



Louis AUBERT
La Leçon de lecture
 1740
 Huile sur bois, 32,3 x 22,7 cm
 Amiens, Collection du Musée de Picardie
 © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



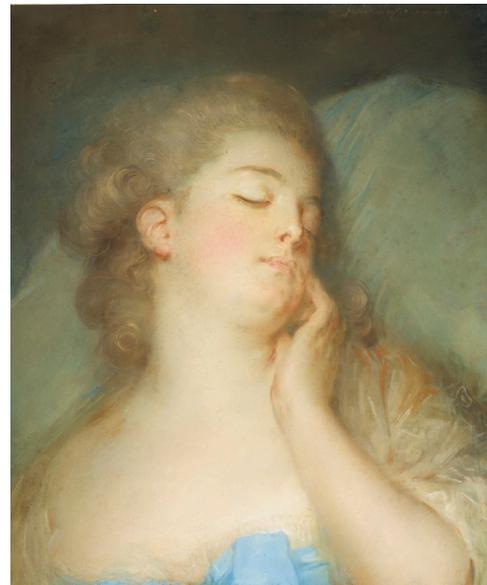
Berthe MORISOT d'après **François BOUCHER**
Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé
 1892
 Huile sur toile, 64,2 x 79,4 cm
 Paris, Musée Marmottan Monet
 © musée Marmottan Monet, Paris



François BOUCHER
Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé, 1750
 Huile sur toile, 129 x 157 cm
 Tours, Musée des Beaux-Arts
 © Musée des Beaux-Arts de Tours, cliché D. Couineau



Berthe MORISOT
Bergère couchée
 1891
 Huile sur toile, 63 x 114 cm
 Paris, Musée Marmottan Monet
 © musée Marmottan Monet, Paris



Jean-Baptiste PERRONNEAU
Portrait de Mme Perronneau endormie
 vers 1766
 Pastel sur parchemin, 51 x 41 cm
 Paris, Franck Baulme Fine Arts
 © Studio Christian Baraja SLB



François BOUCHER

Jeune Fille endormie

XVIII^e siècle

Huile sur toile, 59,5 x 70 cm

Fondation Jacquemart-André - Institut de France, Domaine de
Chailis, Fontaine-Chailis (MJAC-P 2067)

© droits réservés



Berthe MORISOT

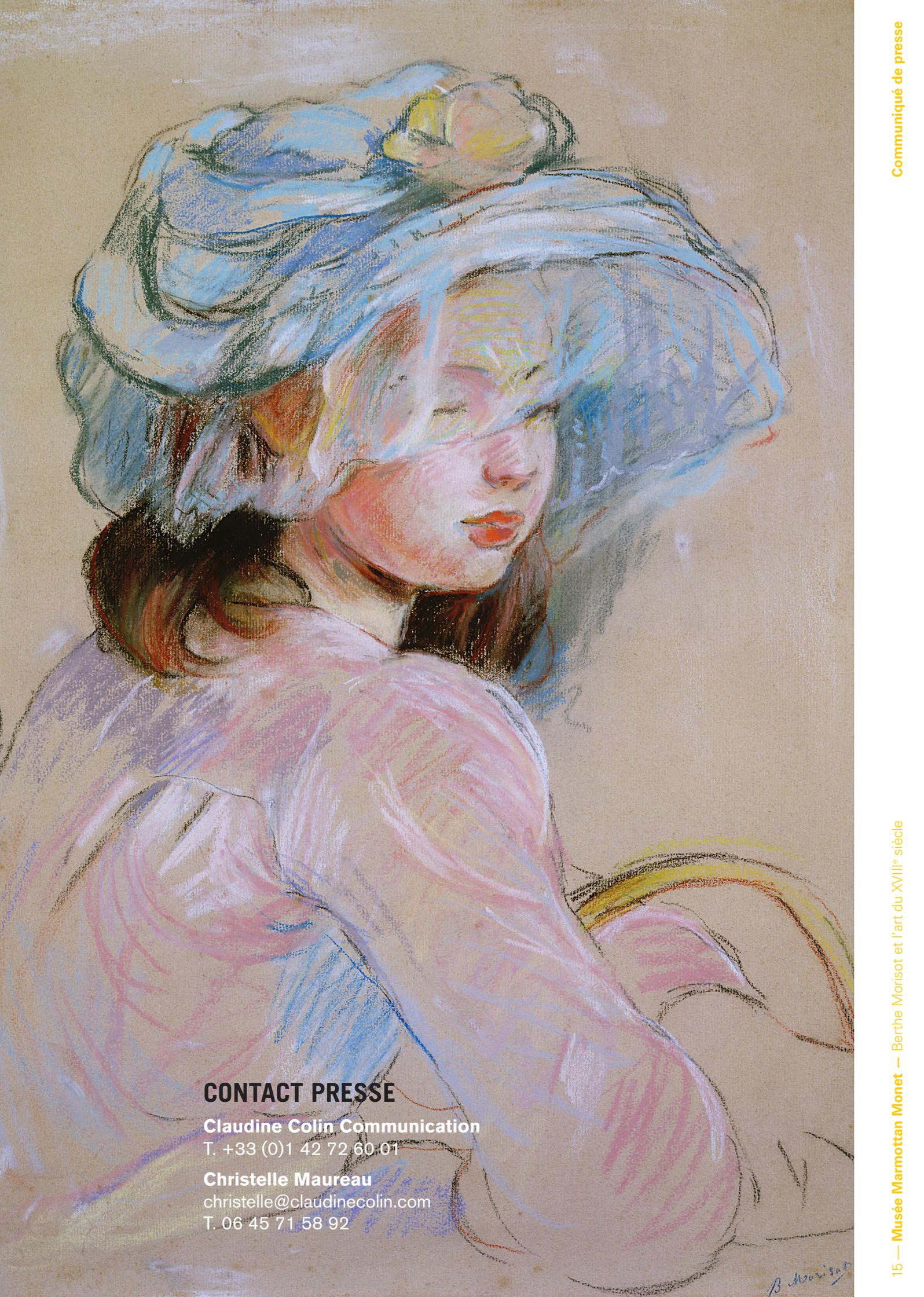
Repos (Jeune fille endormie)

1892

Huile sur toile, 38 x 46 cm

Collection particulière

© Thierry Jacob



CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication

T. +33 (0)1 42 72 60 01

Christelle Maureau

christelle@claudinecolin.com

T. 06 45 71 58 92